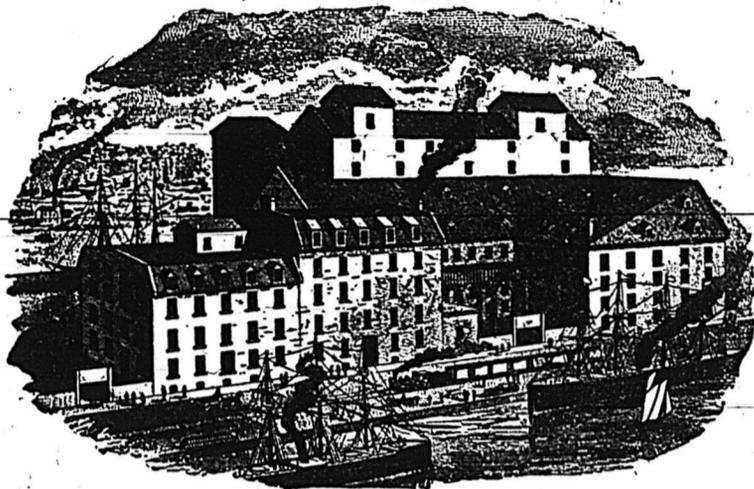


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 23 avril 1891.

FINANCES

La fermeté des capitaux sur les places de Londres et de New-York, maintient ici le taux des prêts à demande assez ferme de 4 à 4½ p.c. La demande est peu active; la spéculation est tranquille et l'on n'a pas autant besoin de fonds pour la bourse. L'escompte commercial n'a pas varié, les banques font à leurs clients les mêmes taux que de coutume, mais elles ne sont guère plus larges sur le chapitre des escomptes.

A Londres les capitaux disponibles sont cotés sur le marché libre à 3½ p.c. A New-York les prêts sur titre sont cotés à 4 p.c.

Le change sur Londres est soutenu et comme il se fait en ce moment bon nombre de remises en Angleterre, il y a une demande active pour traites à courte échéance.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9½ à 9½, et leurs traites à demande de 10 à 10½.

Le change à vue sur New-York vaut de ½ à ½ de prime; les francs valaient hier à New-York 5.20 pour papier long et 5.16½ pour papier court.

Le renchérissement de l'argent disponible a eu pour effet de causer une certaine faiblesse dans les cours des actions sur lesquelles la spéculation est généralement plus active. La banque de Montréal est descendue à 223 et se cote en clôture 223½ vendeurs et 222 acheteurs. La banque des Marchands est mieux tenue; elle a fait aujourd'hui 146½ et 147. La banque du Commerce est à 129½. La banque Molson a été cotée 115½ et la banque Ontario 115. La banque du Peuple a été vendue ce soir 98 et 98½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple.....	100.	98
B. Jacques-Cartier.....	98	95
B. Hochelaga.....	110½	107½
B. Nationale.....	83	
B. Ville-Marie.....	100	94½

Le Richelieu s'est bien tenu pendant la semaine, ne perdant guère qu'une petite fraction; il a fait hier 60½ et 60½; aujourd'hui on le cote en clôture 60½ vendeurs et 60½ acheteurs.

Le télégraphe est ferme à 105. Les Chars Urbains sont en baisse à 192. Le Gaz a été coté 202. Le Pacifique a été actif; il s'est tenu avec assez de fermeté entre les cours de 79 et de 79½.

COMMERCE

La semaine s'est passée dans l'expectative; on attendait toujours l'arrivée des bateaux des marchés; mais comme l'eau est très haute, les vapeurs traversiers n'ont pu prendre leur service régulier, et les autres n'ont pas encore fait leur apparition. Les expéditions de marchandises aux points desservis par ces bateaux ont été forcément retardés.

La température, dans notre district, a été très favorable à l'agriculture; dans les comtés du sud les semailles sont commencées et, au nord du fleuve, on est dans les premiers travaux du printemps.

La récolte de sucre d'érable a été très abondante dans notre région, mais elle a peu donné dans le district de Québec, ce qui a privé la campagne de ce district d'une précieuse source de revenu.

Le commerce a été bien tranquille; cependant le nombre des commandes reçues de la campagne est à peu près le même que l'année dernière à pareille époque. Les collections sont passables pour la saison, mais laissent une grande place à l'amélioration.

Alcalis. — Marché tranquille et prix plus faibles; nous cotons les potasses premières, de \$1.50 à 4.60 et les secondes \$3.60. Les perlasse sont nominales à \$6.25.

Bois de Construction. — Le *Timber Trades Journal*, de Londres, dit: "Aussi longtemps que les stocks resteront à leur niveau actuel, il ne faut pas compter sur aucun mouvement marqué en hausse dans les prix. Il faut dire, cependant, que les stocks du Canada sont beaucoup moindres qu'au commencement de l'année dernière et que, conséquemment, si les maisons de Québec et de Montréal savent bien jouer leurs cartes, il sera possible de tirer notre marché de la dépression où il se trouve et d'inaugurer un nouvel ordre de choses. Si, au contraire, elles font comme l'année dernière, le marché deviendra encore pire qu'il n'est encore aujourd'hui."

Le *Timber* de Londres rapporte les affrètements suivants: Montréal à Londres, madriers, vapeur, 40s, mai et juin; Montréal à la côte anglaise, 600 standards, vapeur, 42s. 6d., mai et juin.

Les scieries d'Ottawa rapportent une demande active pour bois de sciage de la part des acheteurs américains et dès que les canaux seront ouverts, l'expédition se fera sur une grande échelle.

En ville, dans les clos, la demande

est lente et l'on ne s'attend pas à une saison active. Les prix ici n'ont pas varié.

Cuir et peaux. — Le marché des cuirs est décidément malade, du moins sur la place de Québec où, paraît-il, la banque Nationale force les tanneurs à payer leurs billets. Les fabricants de chaussures sont mal pris et, à part les trois maisons qui viennent de suspendre leurs paiements, on dit que deux ou trois autres sont menacées. Cet état de crise à Québec affecte naturellement le marché ici et rend les cours très faibles, quoique les stocks de notre place ne soient pas exorbitants. Les peaux vertes sont encore payées aujourd'hui sur le pied de 6½c, mais on nous signale une vente assez forte à un tanneur à 6½ et on nous dit que la semaine prochaine on ne paiera pas aux bouchers plus de 6c, nous cotons :

No 1.....	\$6.00 à 0.00
No 2.....	5.00 à 0.00
No 3.....	4.00 à 0.00
Moutons.....	0.00 à 0.00
Veaux.....	0.08 à 0.09
Agneaux.....	0.00 à 0.15

Draps et nouveautés. — Le détail en ville a fait quelques ventes cette semaine, pendant les belles journées chaudes que nous avons eues; à la campagne les marchands ne voient plus que rarement leurs clients qui sont absorbés par leurs travaux. Le gros attend encore l'ouverture de la navigation pour achever ses expéditions du printemps. Les ventes du gros sont très faibles et les collections médiocres. Les prix n'offrent aucune variation notable.

Épicerie. — Le commerce d'épicerie est son mouvement ordinaire de ventes, mais lui aussi se plaint des collections de la campagne.

Les thés sont actifs; beaucoup de nos lecteurs ont tiré parti des informations que nous leur avons données sur la probabilité de l'imposition prochaine d'un droit sur les thés et ils ont fait leurs achats en conséquence.

Les cafés sont fermes et en demande normale.

Les sucres sont tranquilles à des prix stationnaires; les achats de forts lots sont rares.

Nous cotons :

Sucre moulu, en quarts.....	7½c
" " " " boîtes.....	8½c
Sucre en morceaux, en quarts.....	7½c
" " " " en boîtes de 50 lbs.....	7½c
" " " " de 5 lbs la boîte.....	43½
En poudre, en quarts.....	60c
Extra granulé, en quarts.....	6½c
" " " " ½ quarts.....	7c
Par lots de 15 quarts ½ c de moins.	

Le sucre jaune vaut de 5½ à 6c, par gradation de ½c.

Termes connus. — Le marché des mélasses est en hausse; on a mis les Barbaees à 30c. en tonnes et 39½c. en quarts et barriques. Les Antigua et les Trinidad sont peu demandées à 32c.

Le riz est très ferme et l'on prévoit une hausse possible sur cet article.

Les raisins secs de Valence sont plus faibles; un lot considérable de ces raisins, faisant partie de la faillite O'Donoghue a été mis sur le marché et a pesé sur les prix. On les cote aujourd'hui 6c la livre.

Mais les conserves alimentaires sont toujours fermes; les tomates sont décidément très rares; on n'en peut plus acheter au-dessous de \$1.50 la douz.

Les farines préparées, à la suite des autres farines, sont en hausse de 10c. par paquet de 6 lbs, et de 5c. par paquet de 3 lbs.

Les *rolled oats* sont en hausse de 15c. à \$3.30. Ils se vendent \$6.40 au quart. **Fers, ferronnerie et métaux.** Le mar-

ché des fontes est un peu plus actif en ventes à livrer par les premiers vapeurs les prix cotés ces jours-ci sont de \$21.50 à \$22.00 pour Summerlee ou marques équivalentes, ces prix sont élevés pour la saison et retardent la demande parce que les acheteurs préfèrent attendre que le stock soit sur le marché.

Le fer blanc est rare et se maintient ferme aux prix que nous cotons.

Malgré l'intérêt du marché est concentré tout entier sur les clous, sur lesquels comme nous le disions la semaine dernière, il n'existe plus de combinaison.

L'avis de la dissolution du syndicat a été reçu jeudi au matin, et dès lendemain, une maison canadienne française dont nous avons eu plusieurs fois déjà à signaler les agissements, envoyait des circulaires offrant les clous à \$2.25. Une de ces circulaires étant tombée entre les mains des voisins, n'a pas produit beaucoup de souhaits bienveillants pour ses auteurs. Mais il a bien fallu se mettre à leur niveau et les acheteurs peuvent acheter dans presque toutes les maisons canadiennes à \$2.25. Nous ne changeons pas encore nos cotes, cependant, car \$2.40 est encore le prix du marché et si l'on s'avisait d'offrir \$2.25 aux maisons anglaises, on se ferait rire au nez.

Et l'on s'étonnera ensuite que le commerce canadien ne réussisse pas!

Huiles, etc. — Rien à signaler dans les huiles à peintures ni dans les huiles de poisson.

L'huile de pétrole canadienne est aujourd'hui à 15c. en baisse d'une 1c. par gallon. Cette baisse ne provient pas d'une réduction quelconque dans le prix coûtant, elle est due, plutôt à la rivalité qu'à l'intérêt bien entendu du commerce. Voici comme on nous l'a expliquée: Les marchands de gros vendaient tranquillement à 16c. lorsqu'ils ont appris qu'un commerçant étranger à l'association des épiciers de gros vendait à 15½. Vite, ils ont envoyé un charretier en acheter deux quarts, pour du comptant. Le commerçant en question, heureux de trouver un client payant comptant, lui laissa son huile à 15½c. D'où grand émoi; on se consulte par le téléphone et l'on annonce que le lendemain le prix de l'huile de pétrole serait de 15c.

Et voilà comment on fait les affaires à Montréal.

Salaisons. Il y a une demande soutenue pour le lard salé, et les produits du porc; la hausse continue de Chicago et maintient les prix très fermes ici; M. James Allen l'agent d'Armour, demande \$18.00 le baril pour le lard américain. Les viandes en conserves d'Armour sont aussi en hausse de 5 p.c.

Le lard salé canadien et la graisse n'ont pas changé de prix.

Nous cotons.

Canada Short Cut Mess, le baril.....	\$17.50
" " " " le demi-bar.....	9.00
" " Cut Clear, le baril.....	16.00
" " " " le demi-bar.....	8.50
Saindoux Anchor.....	1.65
" " par 50 seaux.....	1.60
" " Fairbank.....	1.70
" " par 50 seaux.....	1.65
Graisse pure de panne, en seaux de 20 livres.....	9c
Saindoux en canistres, 10 livres.....	8½c
" " " " 5 ".....	8½c
" " " " 3 ".....	8½c
Jambons Anchor, la livre.....	11c
Lard fumé.....	9½ à 10c

TRUDEL & DEMERS Librairie et Papeterie

Objets de piété et de fantaisie

No. 1611 Rue Notre-Dame

Coin de la rue St Gabriel.